

Explication linéaire

Henri Michaux, *Un Certain Plume*, 1930



I. UN HOMME PAISIBLE

Étendant les mains hors du lit, Plume fut étonné de ne pas rencontrer le mur. « Tiens, pensa-t-il, les fourmis l'auront mangé ... » et il se rendormit.

Peu après, sa femme l'attrapa et le secoua: « Regarde, dit-elle, fainéant ! Pendant que tu étais occupé à dormir, on nous a volé notre maison. » En effet, un ciel intact s'étendait de tous côtés. « Bah, la chose est faite », pensa-t-il.

Peu après, un bruit se fit entendre. C'était un train qui arrivait sur eux à toute allure. « De l'air pressé qu'il a, pensa-t-il, il arrivera sûrement avant nous » et il se rendormit.

Ensuite, le froid le réveilla. Il était tout trempé de sang. Quelques morceaux de sa femme gisaient près de lui. « Avec le sang, pensa-t-il, surgissent toujours quantité de désagréments ; si ce train pouvait n'être pas passé, j'en serais fort heureux. Mais puisqu'il est déjà passé ... » et il se rendormit.

- Voyons, disait le juge, comment expliquez-vous que votre femme se soit blessée au point qu'on l'ait trouvée partagée en huit morceaux, sans que vous, qui étiez à côté, ayez pu faire un geste pour l'en empêcher, sans même vous en être aperçu.

Voilà le mystère. Toute l'affaire est là-dedans.

- Sur ce chemin, je ne peux pas l'aider, pensa Plume, et il se rendormit.

- L'exécution aura lieu demain. Accusé, avez-vous quelque chose à ajouter ?

- Excusez-moi, dit-il, je n'ai pas suivi l'affaire. Et il se rendormit.

Contextualisation

- **Éléments biographiques :**
 - 1929 : publication de *Escuador*, carnet de voyages.
 - mars 1930, Michaux a 31 ans et il perd en trois semaines son père et sa mère (devenue folle) qui se défenestre ; dépressif et solitaire, il part pour un voyage en Turquie
 - durant l'été = naissance du personnage de Plume (« Plume disparut le jour même de mon retour de Turquie où il était né » in *Passages*)
 - scène originelle de l'œuvre = un affrontement de la souffrance morale qu'il va devoir apprivoiser jusqu'au renoncement de soi

- But de l'écriture pour lui :
 - élaborer une sagesse
 - définir une posture existentielle qui permette de vivre mieux avec soi-même.

- **Contexte poétique :**

- le refus des contraintes formelles et de la catégorisation en genres => **liberté poétique**
- le refus d'être enfermé dans un mouvement = **affirmation de sa singularité** mais ne peut échapper à la vie culturelle de son époque donc :
- **jeux d'écriture** des surréalistes et intérêt pour les états de conscience différents (rêve, hallucinations, visions...)
- **veine élégiaque** de Rimbaud (« Ophélia ») et **Apollinaire (*Alcools*)**
- Influence de Lautréamont => véritable choc devant des **images inattendues**

Unité du poème

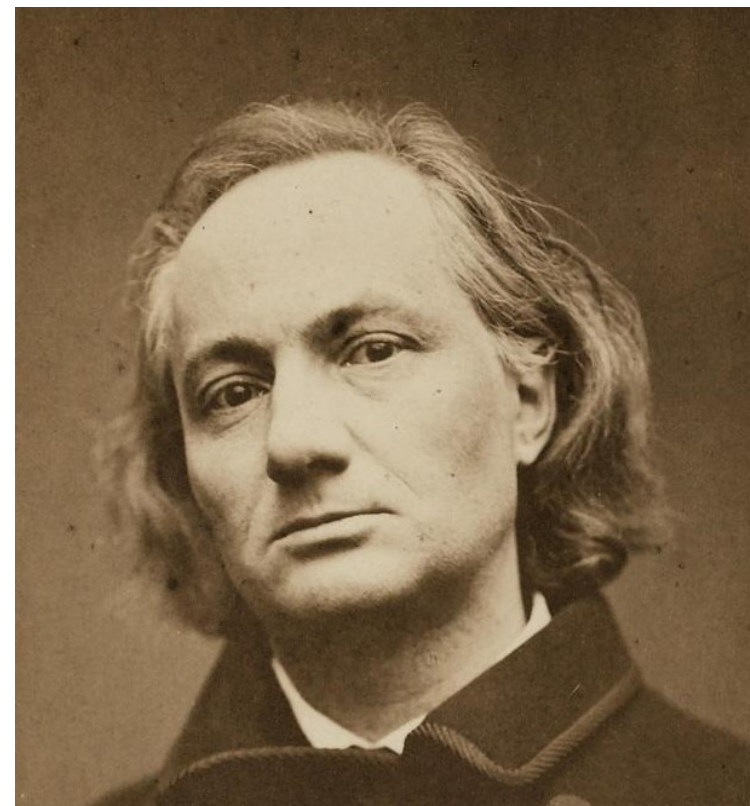
- Poème inaugural du recueil (13 poèmes) qui renvoient tous au personnage nommé dès le début : Plume. C'est le **retour du personnage** qui assure l'unité car le récit pose un problème de cohérence.
- Unité formelle due au genre du **poème en prose**
=> cf corpus associé

Mouvement du poème

- Opposition entre 2 temps bien marqués :
 - par le saut de page dans l'édition originale
 - par l'opposition des discours : narration / dialogue
(4 paragraphes dans chaque mouvement)
 - par l'ellipse spatiale et temporelle
- Structure répétitive :
 - répétition de « Il se rendormit » (x 5)
=> rythme hypnotisant comme un refrain lancinant
spécifique du poème en prose

Projet de lecture

- En quoi la poésie de Michaux dans ce poème est-elle héritière des poètes de la modernité ?



Lecture linéaire

- Titre du poème : « Un homme paisible »
 - après le titre du recueil => **titre** d'ouverture qui ressemble à une première caractérisation du personnage
 - volonté d'universalisme à travers l'**emploi de l'article indéfini** et du nom générique : Plume = un homme parmi d'autres
 - l'**adjectif** pose ce qui paraît être la caractéristique principale du personnage de manière méliorative

Étendant les mains hors du lit, Plume fut étonné de ne pas rencontrer le mur. « Tiens, pensa-t-il, les fourmis l'auront mangé ... » et il se rendormit.

- 1er paragraphe :

- le personnage est nommé : « Plume », terme éminemment symbolique :

- nom qui est donné d'emblée par la majuscule mais qui n'est pas recensé officiellement comme **nom propre**
- légèreté et fragilité opposées à la dureté de la vie (mort brutale des parents) mais aussi à la difficulté d'ancrage du personnage autant que de l'auteur.
- associé à l'élément air donc à une **volonté d'élévation** (sert à voler) + **thématique du voyage** reprise dans un des poèmes

- mais la plume seule, détachée de l'oiseau, est aussi balancée au gré du vent, jouet de la nature et du hasard : Plume peut apparaître comme un **antihéros** faible et passif.
 - plume comme outil privilégié de l'écrivain (expression « nom de plume » = pseudonyme). D'ailleurs Michaux signera certaines lettres ainsi, on peut donc envisager le personnage comme l'**alter ego de l'auteur**.
 - la plume comme **métaphore du poète**, incapable de transformer réellement le monde et réduit à en inventer un autre, inconstant et fragile, mais éternel par la postérité de l'œuvre
-
- Le poème s'ouvre ***in medias res*** sur un étonnement, une surprise (cf Apollinaire) : « **fut étonné** »
 - Irruption du **fantastique** dès la 2^e phrase

- La surprise est due à :
 - la relation logique de cause / conséquence établie implicitement (**futur antérieur**) par le personnage entre la disparition des murs et les fourmis
 - la pensée étrange (« **les fourmis** ») de Plume, la catastrophe qu'il constate et sa réaction « **Et il se rendormit** », mise en valeur par la rime interne, la construction de la **phrase réduite à S. V.** et la conjonction de coordination qui a un sémantisme vague.

=> hypothèse du rêve qui s'impose (explication rationnelle du fantastique) + héritage des **symbolistes** et **surréalistes**
- La clôture du paragraphe est le début de la structure répétitive.

Peu après, sa femme l'attrapa et le secoua : « Regarde, dit-elle, fainéant ! Pendant que tu étais occupé à dormir, on nous a volé notre maison. » En effet, un ciel intact s'étendait de tous côtés. « Bah, la chose est faite », pensa-t-il.

- Connecteur temporel => poème-récit
- **Violence** de la gestuelle de la femme (verbes d'action + insulte : « **fainéant** » => surprise car comportement inattendu
- La subordination temporelle (« **pendant que** ») suggère un lien causal => **mise en accusation** de Plume d'autant plus brutale qu'elle est faite en **discours direct**.
- **Connecteur logique** « en effet » qui confirme les propos pourtant absurdes de la femme

- « On nous a volé » :
 - l'emploi du pronom indéfini contribue à l'étrangeté de la scène et à son caractère inquiétant car on ne voit pas qui pourrait être l'auteur d'un tel vol
 - la **forme passive** accentue le statut de victime de Plume et de sa femme
 - le cod du verbe voler est impropre => étrangeté, rêve ?
 - **polysémie** du verbe voler suggérée par la mention suivante du « **ciel** »

- « On nous a volé » :
 - l'emploi du pronom indéfini contribue à l'étrangeté de la scène et à son caractère inquiétant car on ne voit pas qui pourrait être l'auteur d'un tel vol
 - la **forme passive** accentue le statut de victime de Plume et de sa femme
 - le cod du verbe voler est impropre => étrangeté, rêve ?
 - **polysémie** du verbe voler suggérée par la mention suivante du « **ciel** »

- La disparition des murs, repérée d'abord par le toucher est confirmée par le spectacle du « ciel intact » qui semble envahir le champ de vision par le sémantisme du verbe « s'étendait », renforcé lui-même par le CC de lieu « de tous côtés » qui est totalisant
 - => cela donne une dimension cosmique à l'événement qui contraste avec la banalité apparente
- Répétition de l'incise « pensa-t-il » qui montre l'intériorité du personnage
- Fatalisme des pensées de Plume exprimé par l'interjection et l'expression populaire qui contraste à nouveau avec la gravité de l'événement

- On peut aussi lire ce paragraphe comme une saynète de farce :
 - **Comique de geste** (« **l'attrapa et le secoua** »)
 - **Comique de mots** à travers l'insulte : « **fainéant** »
 - **Comique de caractère** :
 - => Le personnage principal est ridiculisé :
 - Par un travers dénoncé par l'insulte et la formulation humoristique « **occupé à dormir** »
 - Par sa passivité face aux attaques de sa femme
 - **Comique de situation** :
 - une situation absurde à la Jarry
 - une situation de farce traditionnelle où l'homme est ridiculisé à cause de la maltraitance de sa femme

Peu après, un bruit se fit entendre. C'était un train qui arrivait sur eux à toute allure. « De l'air pressé qu'il a, pensa-t-il, il arrivera sûrement avant nous » et il se rendormit.

- **Répétition** du connecteur temporel => structure répétitive du poème en prose, rythme lancinant
- Renforcé par la **clôture** du paragraphe
- Évocation du train conforme à la définition du moderne
 - Importance de l'ouïe : « **bruit** »
 - **Vitesse** à travers l'expression « **à toute allure** »
 - **Violence** suggérée par le mouvement qui semble intentionnel dans la relative « **qui arrivait sur eux** »
 - **Personnification** du train : « **de l'air pressé qu'il a** »

- Évocation d'une destination à atteindre à travers l'expression « **il arrivera sûrement avant nous** » mais sans précision car il manque le complément au verbe de déplacement « arriver »
 - => une étrangeté de plus
- L'emploi de l'**adverbe** semble **ironique** car tout dans l'environnement semble échapper au personnage
- Le pronom personnel « **nous** » évoque le couple que le personnage forme avec sa femme, ce qui va contraster avec le paragraphe suivant.

Ensuite, le froid le réveilla. Il était tout trempé de sang. Quelques morceaux de sa femme gisaient près de lui. « Avec le sang, pensa-t-il, surgissent toujours quantité de désagréments ; si ce train pouvait n'être pas passé, j'en serais fort heureux. Mais puisqu'il est déjà passé ... » et il se rendormit.

- **Logique temporelle** qui se poursuit (**connecteur** « **ensuite** »)

=> incertitude sur le genre poème ou roman ?

- **Passivité** de Plume visible à :
 - la **position COD** dans la 1ère phrase (« le »)
 - la **structure attributive** de la 2^e phrase
 - la **position en CCL** dans la 3^e phrase (« près de lui »)

- **Vision d'horreur :**
 - **description clinique** de la scène, uniquement factuelle, sans aucune mention d'émotions
 - l'expression **familière** est très évocatrice : « **tout trempé de sang** » car **hyperbolique**
 - le terme « **sang** » est d'ailleurs **répété** et renforcé par l'emploi du verbe gésir qui évoque la mort
 - la femme est **déshumanisée** car :
 - elle est évoquée comme une vulgaire pièce de boucherie
 - elle a de plus perdu son unité physique « **quelques morceaux de sa femme** »
 - ce morcellement est mis en valeur par la structure du GN avec nom noyau = « **morceaux** », « **de sa femme** » n'étant que le cplmt de ce noyau.

- Si on essaie d'interpréter le texte d'un point de vue psychologique :
 - Le morcellement de la femme peut être mis en parallèle avec le suicide de la mère par défenestration
 - Le refuge systématique dans le sommeil peut être assimilé à une forme de déni du réel, trop violent pour être assimilé

- Qui **contraste** avec la réaction de Plume :
 - 3eme répétition de **l'incise** « **pensa-t-il** » qui montre qu'il n'est toujours pas capable d'extérioriser ses émotions (+ s'ajoute à la **construction répétitive** du poème)
 - Mélange saugrenu d'un **quantificateur** et d'un **euphémisme** « **quantité de désagréments** »
 - => **posture psychique paradoxale** de Plume qui redouble l'incertitude entre le rêve / le réveil / le réel
 - Raisonnement **logique** de Plume à partir de l'absurde :
 - **construction hypothétique** « **si... heureux** »
 - suivie d'une **proposition adverse** introduite par « **mais** »

- et exprimant une relation de cause évidente avec le subordonnant « **puisque** »
 - qui se termine par une **aposiopèse** (« ... ») comme si la conclusion était si évidente qu'elle ne méritait pas d'être explicitée
-
- Le **fatalisme** exprimé par ce pseudo raisonnement logique est renforcé par :
 - L'allitération en « **s** » qui donne l'impression que tout lui glisse dessus
 - Le **leitmotiv récurrent** « **et il se rendormit** »

- Saut de page :
 - **ellipse spatiale** : du lit au tribunal
 - **ellipse temporelle** : du moment du drame à celui du procès
 - délimitation visible du changement de discours : symboliquement, on « tourne la page », comme Plume qui passe à autre chose.

- Voyons, disait le juge, comment expliquez-vous que votre femme se soit blessée au point qu'on l'ait trouvée partagée en huit morceaux, sans que vous, qui étiez à côté, ayez pu faire un geste pour l'en empêcher, sans même vous en être aperçu.

- 1ère intervention du juge :

- **fausse injonction** (« voyons ») qui exprime la volonté de clarifier la situation
- **question** qui semble **rhétorique** (absence de ponctuation) : le juge cherche une explication rationnelle et montre que c'est lui qui détient le pouvoir
- **humour noir** : contraste entre la **vision gore** des « huit morceaux » et l'emploi de l'**euphémisme** « blessée »
- la version du juge (« partagée ») ne coïncide pas avec celle présentée par Plume (accident de train)

- la **longueur de la phrase** (qui occupe toute la réplique) et sa **complexité** contraste avec les courtes pensées de Plume et montre **l'éloquence** du juge
- **structure itérative négative** « **sans que** » / « **sans** » :
 - montre de nouveau la **passivité** de Plume, incapable de la moindre action
 - antithèse du sauveur (**anti-héros** au double sens du terme)
 - effet de **répétition** (élément principal de la structuration du poème)
 - **homophonie** avec le nom « **sang** » (humour noir)

Voilà le mystère. Toute l'affaire est là-dedans.

- Le **retour à la ligne** introduit une ambiguïté :
 - sont-ce toujours les propos du juge ?
 - est-ce une pensée de Plume ?
 - voire une intervention de l'auteur ?
- La **forme emphatique** (« **voilà** ») semble apporter une résolution aussitôt démentie par le nom « **mystère** »
- Même constat pour la deuxième phrase :
 - sujet = article défini + déterminant globalisant => solution
 - contredit par l'**expression familière**, vague et légèrement péjorative « **là-dedans** »

- Sur ce chemin, je ne peux pas l'aider, pensa Plume, et il se rendormit.
- Réplique de Plume :
 - **fausse réplique** puisqu'il s'agit toujours d'une pensée (**5ème répétition de l'incise**) => même dans une situation où il risque sa vie, Plume ne se défend pas
 - **métaphore** du « **chemin** » :
 - étrange puisque le référent du déterminant démonstratif n'est pas clair
 - est-ce une référence à la métaphore traditionnelle du « chemin de la vie » au moment où Plume la perd ?
 - **retournement** imaginaire **de situation** puisque Plume se pose en sauveur potentiel du juge
 - mais la **négation** confirme sa **passivité** (pacifisme ?)

- Dès lors cette pensée de Plume éclaire différemment la phrase précédente :
 - certes, le mystère peut concerner la mort de la femme de Plume => un cas particulier
 - mais peut-être qu'il s'agit également du mystère qui nous concerne tous en tant qu'êtres humains, à savoir le mystère de notre destinée, de la naissance à une mort annoncée => généralisation

- L'exécution aura lieu demain. Accusé, avez-vous quelque chose à ajouter ?

- 2e réplique du juge :

- **ton péremptoire** lisible à travers la brièveté de la phrase et sa structure très simple : S + V + C
- **emploi du futur** (« **aura** ») qui élimine tout espoir
- **apostrophe** qui désindividualise Plume : il n'est plus qu'un rouage dans la machine judiciaire
- **question rituelle ironique** puisque la sentence vient d'être prononcée + Plume pour l'instant n'a toujours pas dit un mot
- **allitération en [k]** => son qui évoque la **dureté** du système

- Excusez-moi, dit-il, je n'ai pas suivi l'affaire. Et il se rendormit.
- Dernière phrase :
 - finalement, malgré sa passivité, c'est Plume qui a le **dernier mot...**
 - mais pour s'en tirer avec une **ultime pirouette** :
 - **injonction** combinée avec une **formule de politesse** => nouvelle ambiguïté
 - **refus** du conflit, voire de sa propre défense
 - la **négation** montre le refus de Plume de s'investir dans un système qui semble le dépasser => la seule réponse face **à la violence et à la brutalité du monde** c'est de s'en désintéresser
 - la clôture finale laisse le lecteur sur toutes les questions qu'il s'est posé

Conclusion

- Nous avons donc vu à l'issue de cette explication que :
 - Michaux choisit une forme moderne : le poème en prose, qu'il pousse à la limite du genre (frontière roman / poésie ténue)
 - La thématique du train est également poussée loin dans la violence qui devient meurtrière
 - Les images étonnantes peuvent être lues comme influencées par le surréalisme
 - Derrière ce récit, on peut peut-être voir une interrogation philosophique sur le mystère de la vie (influence symboliste)